

dès l'âge de quinze ans, il n'approchait jamais sa mère, que pour briser son cœur sensible, par sa conduite brutale, ses airs sauvages. Quelle compagnie pour une femme et une mère, qui nourrissait dans son âme les sentiments les plus nobles, les vertus qui attirent le plus la sympathie ! Son existence était un long et terrible martyr ? Cependant, elle n'ouvrait jamais la bouche pour se plaindre, et après avoir travaillé tout le jour, pour nourrir ses persécuteurs, elle passait ses nuits aux pieds de son crucifix, dans les plus ferventes prières, et en versant des torrents de larmes.

Après trente ans de ce cruel supplice ; la prière et la patience lui obtinrent la faveur qu'elle n'avait cessé de solliciter. Après quelques jours d'une maladie dangereuse, son mari se vit dans la nécessité, de changer les habits qu'elle portait. En appercevant ce corps tout meurtri, cette chair sillonnée de cicatrices ou de blessures récentes, il se sentit ému jusqu'au fond de l'âme : " Voilà mon ouvrage ! s'écria-t-il, en sanglottant..... Malheureux que je suis ; j'ai été le bourreau de cet ange de vertus !....." Puis, il tomba à genoux, en répétant : " Pardon, pardon cher femme, et vis, pour être témoin de mon repentir." Il ne put en dire davantage, tant sa douleur l'oppressait.

Son fit entra sur ces entrefaites. Témoin de la scène qui se passait ; il sentit un sentiment étrange s'emparer de tout son être, le glacer de frayeur, et l'accabler d'un remords aussi pesant qu'une montagne, qui le terrassa aux genoux de sa mère mourante ; et quand il put se lever,